

CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

DECEMBRE 2024 N° 39

Campagne 2023-2024 : LAITUES – POIREAUX en Pays de la Loire Edition du 2/12/24

En Pays de la Loire, les surfaces consacrées à la culture de poireaux augmentent de 6 % entre la campagne 2022-2023 et 2023-2024. Celles consacrées à la production de laitues diminuent de 10 % sur la même période. La météorologie de cette campagne est marquée par un été caniculaire et un automne exceptionnellement pluvieux qui impactent négativement les rendements. La production de poireau résiste davantage que celle de laitue à ce contexte, avec des volumes stables d'une campagne sur l'autre, contrairement à celle de la laitue dont les tonnages sont en léger recul (- 2 %). La faiblesse relative des disponibilités favorise des prix élevés durant une grande partie de la campagne.

LAITUES 2023-2024 : amélioration des rendements en trompe l'œil

En 2023-2024, les superficies de laitues sont en baisse de 10 % par rapport à celles de la campagne précédente. La baisse est particulièrement notable en Loire-Atlantique (- 25 %) et en Vendée (- 13 %) et concerne l'ensemble des variétés. En tant que culture de plein air, la production de laitue est impactée par une forte chaleur estivale et une pluviométrie excessive durant l'automne. Néanmoins, les rendements résistent et progressent de 9 % par rapport à ceux constatés lors de la campagne 2022-2023. Sur la même période, le total des volumes récoltés (24 961 milliers de têtes) perd 3 % tandis que l'équivalent en tonnage (9 408 t) s'affaisse de 2 %.

La campagne démarre avec retard en raison d'un printemps qui ne bénéficie pas d'une météorologie favorable. Les implantations font face à un relatif déficit hydrique en raison d'un temps souvent sec et ensoleillé. Les quelques épisodes pluvieux sont insignifiants. Avec des nuits encore fraîches, ce contexte général contribue à freiner le développement cultural. Les premiers volumes récoltés en mai progressent cependant de 7 % sur un an. En juin, les conditions météorologiques sont particulièrement chaudes et sèches. Des épisodes orageux abîment certains lots qui doivent être détruits au champ. La production ralentit avec une baisse de 5 % par rapport à celle de juin 2022. Sur le marché, les disponibilités peinent à satisfaire une demande très active. En outre, la concurrence des autres bassins de production est encore timide. Il en résulte des cours supérieurs à ceux observés les années précédentes à période comparable.

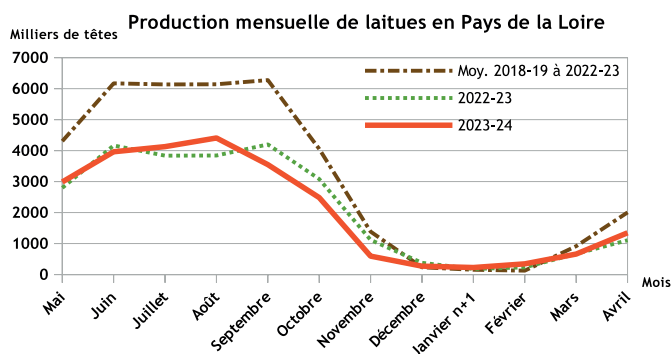
L'été s'installe dans une ambiance chaude et ensoleillée. En juillet et août, le contexte météorologique est plus clément avec une alternance de chaleur et de précipitations. Toutefois, la situation sanitaire des cultures est fragile. Le temps humide et chaud favorise le développement des maladies qui perturbent le développement végétatif et pénalisent la production. La qualité des produits n'est pas souvent au rendez-vous. Malgré ces difficultés, les rendements s'améliorent progressivement de même que la production qui est supérieure de 8 % et 15 % à celle constatée l'année précédente à période comparable. En septembre, la météorologie est toujours estivale avec quelques passages pluvieux. Ces rapides alternances de temps sec et humide perturbent les implantations des nouvelles cultures au moment de la transition entre cultures d'été et cultures d'hiver. Enfin, les cycles végétatifs s'allongent avec la diminution des périodes diurnes. Les volumes récoltés reculent de 15 % sur un an. Durant l'été, le commerce est actif. La réduction des disponibilités ne permet pas de satisfaire une demande croissante. En conséquence, les échanges sur la période se pratiquent à des cours supérieurs à ceux constatés les années précédentes.

En octobre, la production amorce son déclin saisonnal. L'ambiance n'est pas tout de suite automnale en raison des températures encore chaudes en début de période. Toutefois, l'arrivée d'importantes précipitations en fin de période dégrade le contexte cultural. De nombreux problèmes de qualité nécessitent quelques destructions au champ. La production baisse de 19 % entre octobre 2022 et 2023.

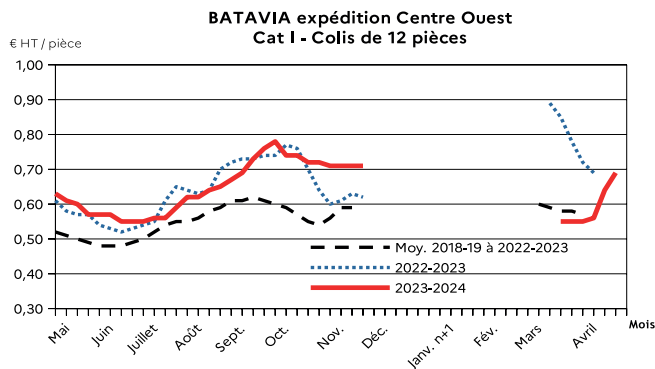
A partir du mois de novembre, comme il est d'usage, la culture de laitue ralentit progressivement à l'approche de l'hiver. Entre décembre et février, la production ligérienne est faible malgré une hausse en comparaison de celle de l'année précédente à période identique (+ 7%).

Les volumes récoltés reprennent de la vigueur à partir de mars. Le printemps est doux et arrosé, favorisant le développement végétatif. La campagne se termine en avril sur une hausse de 22 % de la production sur un an. Sur le marché, la faiblesse générale de l'offre automnale favorise la tenue de cours élevés en fin d'année. Il en est de même au premier trimestre 2024, où l'absence de concurrence est un facteur supplémentaire de soutien des prix.

En 2023, selon les données provisoires de la SAA, la production de laitue en Pays de la Loire représente 5 % de la production française (156 827 t) pour une surface qui représente 11 % des surfaces nationales (6 897 ha). La région Provence-Alpes-Côte d'Azur (37 061 t) demeure toujours la principale région productrice (23,6 % de la production nationale). Selon Eurostat, la production française occupe le quatrième rang en Europe derrière l'Espagne (863 410 t), l'Italie (512 560 t) et l'Allemagne (206 510 t). En termes de surfaces, la France se classe troisième après l'Espagne (33 160 ha) et l'Italie (19 390 ha).



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2023-2024



Source : RNM - FranceAgriMer

POIREAUX 2023-2024 : campagne atone sauvée par le marché

En Pays de la Loire, la surface consacrée à la culture de poireau (525 ha) progresse de 6 % entre 2022-2023 et 2023-2024. La hausse concerne la Loire-Atlantique (+ 10%), principal département producteur, et le Maine-et-Loire (+ 7%). Dans la région, la culture du poireau ligérien comprend celle du poireau primeur jusqu'en juillet, suivie par celle du poireau d'été puis d'automne-hiver. La campagne connaît une météorologie estivale et automnale très fluctuante qui perturbe les cultures. En dépit d'un début et d'une fin de campagne satisfaisantes, le total des tonnages récoltés est similaire à celui de la campagne précédente (16 979 t, soit + 0,2 %). Les rendements sont en recul de 5 % sur la période.

Les conditions météorologiques du début d'année 2024 sont bénéfiques à la croissance des plantations issues de semis réalisés à l'automne précédent. En mai, bénéficiant de reliquat de la précédente culture de poireau d'automne-hiver, les premiers arrachages font état d'une augmentation de 50 % des volumes sur un an. Progressivement, la culture de poireau primeur, issue de plantations, est prépondérante. En juin, le pic de production de la campagne est atteint. Le développement végétatif est exposé à un temps sec et chaud, ponctué de brefs épisodes orageux, qui fragilisent les plants. Certains lots doivent même parfois être détruits au champ. Néanmoins, la production est en hausse de 65 % par rapport à celle de juin 2022, qui avait été particulièrement médiocre à cette période. Jusqu'à fin juin, le commerce du poireau primeur est satisfaisant. En début de campagne, la concurrence est faible. Elle s'accroît progressivement mais sans déstabiliser les échanges, en raison d'une offre en adéquation avec la demande. Les cours sont en hausse par rapport à ceux de la moyenne quinquennale.

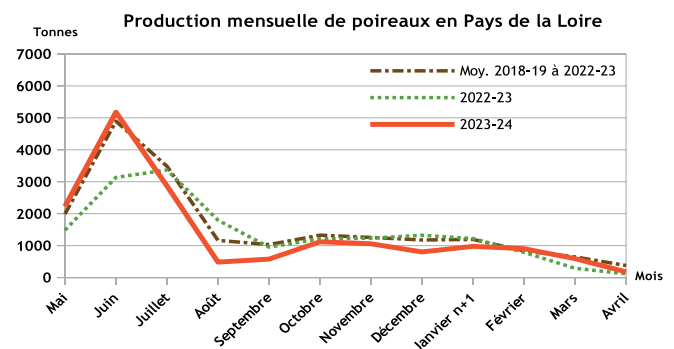
L'été s'installe dans une relative douceur avec une alternance de chaleur et d'épisodes pluvieux. Ce contexte favorise la propagation de maladies et la prolifération de ravageurs néfastes aux cultures. Ainsi, les volumes récoltés en juillet sont inférieurs de 15 % à ceux observés un an auparavant. La situation se dégrade en août avec une baisse conséquente des volumes récoltés sur un an (- 73 %), amplifiée par une fin de saison plus précoce que celle constatée en 2023. En septembre, la culture du poireau d'été cède la place à celle du poireau d'automne-hiver. Les températures sont encore chaudes, accompagnées parfois de quelques précipitations. Ces conditions ne sont pas optimales pour le développement végétatif du poireau. La production est en baisse de 39 % entre septembre 2022 et 2023. Les cours sont globalement bien orientés durant la période estivale. A partir de septembre, la consommation ralentit à la faveur de la rentrée des congés scolaires et les prix sont négociés à la baisse pour écouler les stocks.

L'arrivée de l'automne se fait dans une ambiance encore chaude qui ne favorise pas la bonne croissance des cultures. Des passages pluvieux de plus en plus conséquents font leur apparition et entraînent le développement de maladies. En outre, le raccourcissement de la durée diurne freine le cycle végétatif. Entre octobre 2022 et 2023, la production recule de 8 %. En novembre et en décembre, les températures sont plus douces tandis que les épisodes de précipitations, parfois accompagnés de vents, sont fréquents dans la région. Les cultures pâtissent de cette météorologie agitée avec des volumes récoltés en baisse d'une année sur l'autre (- 14 % et - 39%). En cette fin d'année, la commercialisation est facilitée par le manque de disponibilité sur le marché et par une consommation plus soutenue. En conséquence, les prix pratiqués dans les échanges sont supérieurs à ceux observés les années précédentes à période comparable.

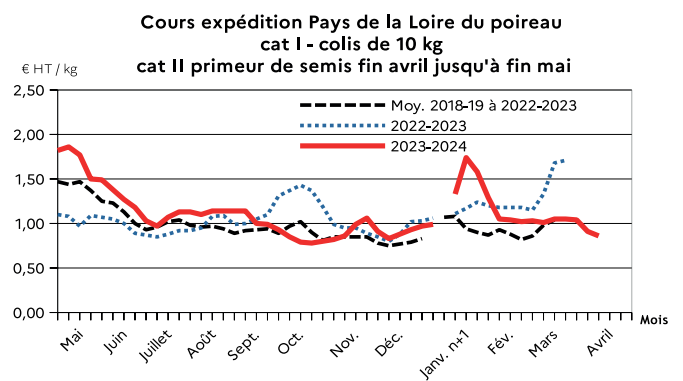
Le début d'année 2024 est marquée par une météorologie plutôt chaude et humide pour la saison. Quelques épisodes de gelées perturbent momentanément les chantiers de récoltes. En janvier, la production est à nouveau en baisse de 20 % sur un an. Progressivement, la douceur globale des températures favorise une hausse de la production même si les volumes se réduisent progressivement, comme il est d'usage à cette période de l'année. Ainsi, les récoltes entre février et avril sont supérieures à celles de 2023 à la même période. Chez certains opérateurs, l'accélération du rythme des arrachages hâte la fin de campagne. Après une consommation soutenue en tout début d'année, qui entraîne les prix à la hausse, la demande faiblit au fil des mois. La faiblesse des disponibilités est en phase avec ce contexte commercial et permet de maintenir des cours stables jusqu'en fin de campagne.

Selon les données provisoires de la SAA 2023, la production de poireau en Pays de la Loire représente 9 % de la production nationale (16 031 t), derrière les régions Normandie (42 506 t) et Centre-Val de Loire (28 538 t). Au niveau des surfaces, la région Pays de la Loire représente 9 % de la superficie nationale (5 320 ha), derrière la Normandie (1 221 ha), Centre-Val de Loire (751 ha).

En 2023, d'après les données Eurostat, en 2023, la production et les surfaces françaises occupent respectivement 26 % de la production (175 888 t) et 24 % des surfaces européennes (5 360 ha). La France demeure le premier producteur européen en termes de volumes et de surfaces.



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2023-2024



Source : RNM - FranceAgriMer

Production de légumes en Pays de la Loire

	Laitues (milliers de têtes)				Poireaux (tonnes)				
	Production			Évolution	Production			Évolution	
	Moy. 2018-19 à 2022-23	2022-23	2023-24	n / n-1	Moy. 2018-19 à 2022-23	2022-23	2023-24	n / n-1	
Mai	4 305	2 796	2 986	7 %	Primeur	1 992	1 487	2 229	50 %
Juin	6 172	4 167	3 962	-5 %		4 897	3 136	5 176	65 %
Juillet	6 138	3 837	4 128	8 %		3 489	3 371	2 868	-15 %
Août	6 142	3 843	4 409	15 %		1 166	1 800	487	-73 %
Septembre	6 277	4 199	3 549	-15 %		1 035	955	579	-39 %
Octobre	4 054	3 083	2 482	-19 %		1 329	1 217	1 121	-8 %
Novembre	1 386	1 117	594	-47 %		1 258	1 236	1 059	-14 %
Décembre	234	380	271	-29 %		1 178	1 326	804	-39 %
Janvier n+1	155	180	226	26 %		1 196	1 223	978	-20 %
Février	127	232	346	49 %		835	790	905	15 %
Mars	916	669	661	-1 %		648	292	594	104 %
Avril	2 006	1 107	1 347	22 %		378	119	178	49 %
Total	37 912	25 609	24 961	-3 %		19 401	16 950	16 979	0,2 %

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2023-2024

Surfaces (*) par département et rendements

en ha	Laitues					Poireaux					
	N° départ.	Surfaces			Ratio	Évolution	Moy. 2018-19 à 2022-23	Surfaces		Ratio	Évolution
		Moy. 2018-19 à 2022-23	2022-23	2023-24	PdL 2023-24	n / n-1		2022-23	2023-24	PdL 2023-24	n / n-1
44	470	352	264	49 %	-25 %	345	273	300	56 %	10 %	
49	190	127	156	30 %	23 %	107	85	91	17 %	7 %	
53	1	1	1	0 %	-	2	3	3	1 %	-	
72	64	47	55	10 %	18 %	102	107	104	20 %	-3 %	
85	163	76	66	12 %	-13 %	23	29	27	5 %	-7 %	
Total PdL	888	603	542	100 %	-10 %	579	497	525	100 %	6 %	
Tonnage	17 748	9 559	9 408		-2 %	19 401	16 950	16 979		0 %	
Rdt (t/ha)	20	15,9	17,4		9 %	34	34	32		-5 %	

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2023-2024

(*) Surfaces

La superficie développée correspond à la surface brute comptée plusieurs fois si plusieurs cultures se succèdent et sont récoltées au cours de la campagne, sauf cas particulier des contre plantations (insertion entre 2 plants encore en production de nouveaux plants destinés à produire quand les premiers plants seront en phase descendante).

Méthodologie de l'enquête de « conjoncture laitues - poireaux »

L'« enquête de conjoncture laitues – poireaux 2023-2024 » a été réalisée auprès d'un échantillon d'organisations de producteurs (O.P.) de la région. Pour chaque légume, elle se décompose comme suit :

Laitues : 4 O.P. et deux producteurs sur les départements 44, 49 et 85, représentant 57 % de la production régionale (taux de réponse 100 %).

Poireaux : 6 O.P. et 1 producteur sur les départements 44, 49, 72 et 85, représentant 71 % de la production régionale (taux de réponse 100 %).